

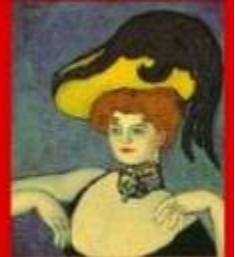
Samedi 14 décembre 15 h 37 [GMT + 1]

NUMERO 362

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



- LE PLAN AUTISME -

La ministre Carlotti répond à notre collègue Kristell Jeannot





*Ministère délégué chargé des Personnes Handicapées
et de la lutte contre l'exclusion*

La Ministre
CAB/CP/HM/MR/A-13-26721

Paris, le 05 DEC. 2013

Madame,

Vous avez bien voulu attirer mon attention sur votre réflexion autour de l'élaboration du troisième plan autisme qui, selon vous, serait uniquement basée sur les thèses de l'orientation cognitivo-comportementale.

J'ai pris connaissance de votre analyse avec une attention particulière et vous remercie de cette contribution.

Soyez assurée que s'agissant des modes d'accompagnement, l'Etat ne tranche pas le débat scientifique. Au contraire, il le suscite en choisissant de financer la recherche sur les mécanismes de l'autisme, sa prévalence et l'évaluation des pratiques.

C'est bien l'articulation entre toutes les méthodes qui permettra un meilleur accompagnement pour les personnes autistes.

Restant à votre écoute, je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Bien à vous.

Marie-Arlette CARLOTTI

Madame Kristell JEANNOT
Psychologue clinicienne
47, rue Falque
13 006 MARSEILLE

À propos de *À ciel ouvert*

Jean-Pierre et Luc Dardenne



"Regardez, Mariana, regardez, une vague, une belle vague !" dit un enfant à celle qui tient la caméra. Mêlée à la vague du sempiternel roulis dont les enfants tentent de se libérer avec l'aide de leurs éducateurs, il y a une vague aux reflets multiples, aux mouvements uniques, fragiles s'allongeant vers un rivage encore incertain. Pour percevoir cette vague en chaque enfant, il fallait les regarder longtemps, vivre longtemps près d'eux, les écouter avec patience et longueur de temps. Ce film, nous l'avons reçu comme une belle vague, vivante, humaine.

- À lire sur l'humanité.fr -

Homo homo sapiens sapiens *

par Cynthia Fleury

Ces mois d'octobre et de novembre, deux nouvelles ont rappelé l'éminent caractère politique de la question homosexuelle. Ce fut d'abord l'annonce rocambolesque, relevant du crime contre les droits de l'homme, mais sans surprise, du Koweït déclarant développer un test médical pour « détecter les homosexuels » afin de les empêcher d'entrer dans le pays ou dans tout autre pays du Golfe [...].

Autre cadre de départ, mais tout aussi politique, le mariage pour tous. Hervé Castanet a voulu s'insérer dans le débat, tout en s'en retranchant par la mise en exergue d'une question plus psychanalytique aux ramifications politiques, celle de l'« homoanalysant » (1). « Le choix du mode de jouir, dans l'amour et dans la sexualité, exige d'autres repères que ceux prescriptifs de l'identification. » Exit donc l'identification exclusive à papa/maman, « place à la rencontre, à l'invention, à la contingence. Pas sans conséquences politiques », conclut le psychanalyste.

Chacun bricolerait donc une invention de vie. Le nom de cette invention en langage lacanien, le sinthome. Homosexuel ou pas, chaque analysant se trouve confronté au même enjeu : « bricoler avec l'incurable du réel ». Telle est la leçon de l'homoanalysant à l'analyse. Leçon universelle. Les différents cas qu'il narre – Max, Renaud, Théo, Patrice, Christian, Sylvestre, et celui de Genet – nous montrent comment chaque analysant « s'est servi du père tout en se passant du Nom-du-Père ». Là aussi, la leçon est universelle, et terriblement liée au destin moderne. Prenons le temps de l'expliquer.

Hervé Castanet

HOMOANALYSANTS DES HOMOSEXUELS EN ANALYSE

NAVARIN • LE CHAMP FREUDIEN

L'Œdipe classique, c'était ce que l'on opposait à la perversion. Autrement dit, « le pervers était celui qui n'avait pas accédé à la norme œdipienne ». C'est ici que Lacan se sépare de Freud. Pour le premier, l'Œdipe lui-même n'est qu'une perversion, à entendre comme père-version, une version vers le père. « C'est la fin du privilège du Nom-du-Père. Avec cette avancée, le père a changé de statut : il est une modalité de nouage du réel, du symbolique et de l'imaginaire. Le père est pluralisé. » La logique de la jouissance se substitue à la logique de l'identification. Et Castanet de conclure : « Oui, chaque être parlant est à la merci de la contingence ! Il a à faire avec. Voilà l'enseignement transmis par ces homoanalysants et par Genet : chacun est tenu à la contingence, donc à l'invention au cas par cas. »

* Extraits.

Lire l'article dans son intégralité sur l'humanité.fr :

<http://www.humanite.fr/m/tribunes/homo-homo-sapiens-sapiens-553982>

(1) : Castanet H., *Homoanalysants. Des homosexuels en analyse*, Paris, Navarin / le Champ freudien, 2013.

--

Les Garçons et Guillaume, à table !

Jean-Pierre Deffieux



Guillaume Gallienne est un lutin mélancolique avec son regard toujours étonné sur le monde, une sorte de clown triste, à la fois naïf et futé.

Dans son film il joue le rôle de sa vie, ce n'est en rien un rôle de composition. Il le joue même à répétition puisqu'en 2008, il a commencé par en faire un *One man show* au théâtre.

Quatre années d'analyse n'ont pas suffi, il a fallu qu'il monte sur la scène pour exposer la singularité de son être.

Bien sûr ce film est critiquable ! *Télérama* ne s'en est pas privé, suivant son habitude. Bien sûr il y a des lourdeurs, des scènes trop burlesques, trop chargées, trop *pousse à rire*. Bien sûr, enfin, il y a du désordre dans le scénario, ça part un peu dans tous les sens, sans qu'on arrive toujours à suivre le fil.

Mais ceci dit, quelle modernité ! Quelle leçon de dépoussiérage de toutes les traditions sur la famille, sur l'identité sexuée, et les préjugés à l'égard de l'homosexualité.



Guillaume est identifié à sa mère au point de vouloir *être* sa mère. Il fait partie intégrale du monde féminin de sa famille : la mère, les tantes, la grand-mère. Il les imite, leurs mots, leurs intonations, leurs gestes, leur habillement, leurs façons d'être. Il s'habille *en mère*, en femme. La scène où il est déguisé en Sissi impératrice est absolument désopilante.

Les hommes représentent pour lui un territoire étrange et étranger : le père, méprisant et mutique, les frères, incarnation même de la virilité agressive, les élèves de collège et d'université : des brutaux, des sauvages, qu'il regarde avec un air à la fois amusé et craintif.

Son autodérision est majeure. Il se met en position de victime des garçons qui le moquent, le frappent, l'isolent. Il traverse d'ailleurs une phase dépressive sévère à l'entrée de l'adolescence.

Bien sûr, tout cela répond au fantasme maternel : « Guillaume et les garçons, à table ! » Pour elle, Guillaume est une fille et il doit faire le choix sexué des hommes, elle ne peut pas l'entendre autrement. Elle apparaît dans le film comme une grande bourgeoise excentrique aux identifications masculines avérées. Elle a accepté d'avoir deux garçons bien dans leur état de garçons, mais pas un troisième ! Pas question !

La logique bornée de la tradition voudrait bien sûr qu'il devienne homosexuel. D'ailleurs, il a une idylle avec un élève du lycée et plus tard, suivant la ligne tracée pas sa mère, il tente des rencontres sexuelles avec des hommes. (Au moins deux).

Mais, lui, affirme qu'il est hétéro. Il affirme que c'est en tant que fille qu'il s'intéressait à son camarade de lycée ! C'est là qu'avec Lacan on vérifie que le sexe biologique et la position sexuée, ça fait deux.

Mais le point le plus vif, c'est la rencontre avec le colosse blond, nu devant lui, prêt à passer à l'acte sexuel. C'est là que la soumission active au fantasme maternel butte sur le réel de la situation.

La vue du sexe masculin apparemment érigé et conséquent le fait fuir. Il associe aussitôt sur sa phobie du cheval. Il a essayé plusieurs sports, suivant l'exigence de son père exaspéré par sa féminité voyante, et entre autres le cheval, non sans chutes répétées. Le cheval, emblème viril, le terrorise.

Est-ce la scène de la proximité sexuelle avec l'homme blond qui l'extrait de l'attrait irrésistible vers l'identité féminine et lui ouvre les yeux sur la voie d'un désir hétérosexué, est-ce aussi son

travail analytique, est-ce la fin de l'adolescence et la rentrée dans la vie d'adulte, est-ce tout cela ou autre chose ? Guillaume opère alors une mutation subjective : il décide de prendre des cours d'équitation pour surmonter sa phobie du cheval. Dans un centre équestre, il est avec son moniteur, un homme, affable et patient, et on assiste à une sorte de métamorphose. Accompagné par la voix du moniteur, il prend peu à peu la maîtrise du cheval tout en se laissant conduire par lui, non sans une certaine jouissance : très belle scène.

On le voit ensuite accepter un dîner « entre femmes » avec des copines, mais cette fois il en rencontre une qui l'intéresse autrement. D'emblée il la distingue, il se retrouve à table avec elle au dîner et il lui dit cette phrase étrange : « J'ai les jambes musclées ». Il se pose là en homme aux attributs virils. Il n'en revient pas lui-même. Il est amoureux de cette femme, il en fera sa femme et lui fera un enfant. Justesse là encore ! Importance des contingences de l'existence pour tracer sa voie.

Guillaume nous démontre avec subtilité à partir de sa propre vie qu'il n'y a pas de superposition obligée entre l'identité sexuée et le choix sexué.

Reste à le dire à sa mère, qui ne peut l'entendre. Je n'ai pas insisté sur la part comique de ce film car ce n'est pas la plus intéressante, mais quand Guillaume lui dit, embarrassé, qu'il aime Amandine et qu'ils vont se marier, la mère hagarde et butée dit cette phrase du plus haut comique : « Ah bon, avec qui ? », ne pouvant envisager une seconde qu'ils vont s'unir tous les deux.

Le film se boucle sur la phrase : « Les filles et Guillaume, à table », qu'il entend lors d'un dîner avec des amies. Il mesure alors le chemin parcouru, le chemin de déblayage de la voie de son désir singulier.



La phrase de sa mère, répétée durant son enfance et son adolescence : « Les garçons et Guillaume, à table ! » fait partie de ces phrases qui marquent une vie, qui trace une existence. De cette phrase il en a fait une autre, à la force de sa détermination.

Analystes (et les autres aussi !), allez voir ce film...

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](#) eve.navarin@gmail.com

rédaction [catherine lazarus-matet](#) clazarusm@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](#)

▪ rédaction

coordination [catherine lazarus-matet](#) clazarusm@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](#), [jacques-alain miller](#), [eve miller-rose](#), [anne poumellec](#), [eric zuliani](#)

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#), [bertrand lahutte](#)

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](#)

-pour Latigo, [Dalila Arpin](#) et [Raquel Cors](#)

-pour Caravanserail, [Fouzia Liget](#)

-pour Abrasivo, [Jorge Forbes](#) et [Jacques-Alain Miller](#)

diffusion [éric zuliani](#), [philippe bénichou](#)

▪designers [viktor&william francoizel](#) vwfcbzl@gmail.com

▪technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)

▪médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messenger@yahooogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : [philippe benichou](#)

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : [gil caroz](#)

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : [oscar ventura](#)

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

▪ EBP-Veredas@yahoo.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (catherine lazarus-matet clazarusm@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •